

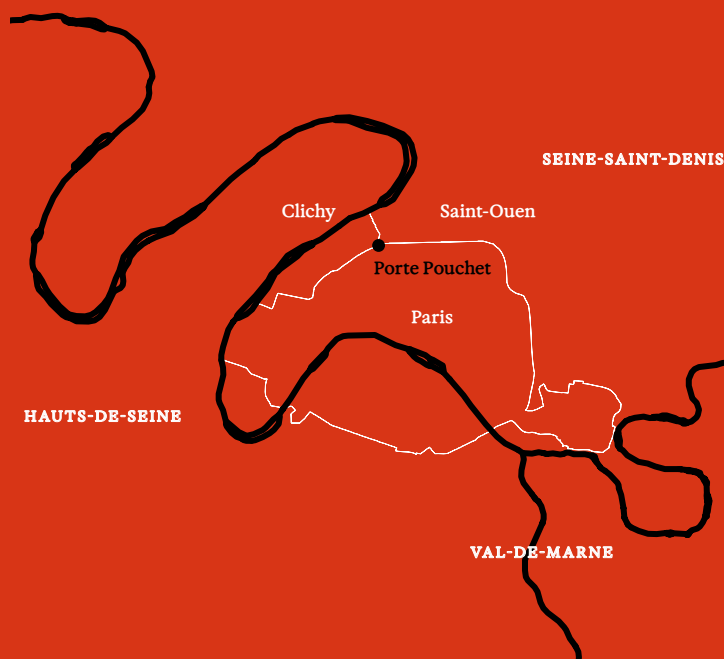
MG | A / U
TVK

Paris Porte Pouchet

Dossier de presse
Projet et publication de l'ouvrage *Ex materia*



Sommaire



Paris, secteur Porte Pouchet.....	4
Ouvrage <i>Ex materia</i>	12
Fondation	16
Inachèvement	20
Présences	24

Contacts presse

Baptiste Boleis
TVK
Communication & Stratégies
+33 (0)1 47 00 91 49
boleis@tvk.fr

Julien Diers
jigsaw
+33 (0)7 88 15 08 29
institut@postculture.org

Le boulevard périphérique a engagé depuis quelques années une transformation qui redéfinit son rôle dans la métropole parisienne. L'abaissement de la vitesse, l'expérimentation de voies réservées ou encore le suivi détaillé des nuisances traduisent un changement profond : cette infrastructure, longtemps perçue comme un simple anneau de circulation, devient un levier majeur pour inventer de nouveaux usages, structurer des continuités et requalifier les territoires qu'elle traverse. Le périphérique n'est plus seulement un flux ; il devient un espace stratégique, un paysage ouvert capable d'accueillir de nouvelles formes d'urbanité.

La porte Pouchet en est aujourd'hui l'illustration la plus tangible. L'inauguration en 2024 du Centre social et Culturel La Serre Pouchet sous le viaduc a marqué l'aboutissement d'un processus engagé près de vingt ans plus tôt, révélant la capacité de cette infrastructure à soutenir la création d'un grand espace public reliant Paris, Saint-Ouen et Clichy. Là où subsistait une frontière, émerge désormais un lieu fédérateur, démontrant qu'une infrastructure moderne peut devenir un outil de cohésion autant que de mobilité.

Ce basculement s'inscrit dans un contexte politique et sociétal où Paris et la Métropole revisitent le devenir des grandes infrastructures héritées du **XX^e** siècle. Comment les adapter aux exigences climatiques et sociales ? Comment en faire des supports de nature, de mobilité diversifiée, de liens territoriaux ? La porte Pouchet montre qu'il est possible de transformer sans effacer, d'activer le potentiel d'une infrastructure en conservant sa fonction première tout en lui assignant de nouveaux rôles.

Ainsi, la réhabilitation du périphérique ne relève plus d'une logique défensive, mais d'une ambition : faire de cette vaste ligne de mobilité un moteur de transition urbaine, un espace commun, un horizon métropolitain renouvelé.



Vue aérienne de l'ouvrage de franchissement du cimetière des Batignolles, 1969. Photographie de J.-C. Bollier. Épreuve argentique. Archives de la Ville de Paris. Crédit : © J.-C. Bollier / Archives de la Ville de Paris, cote 3955W7.



La place-jardin Hans-et-Sophie-Scholl réalisée par l'agence **TER** (paysage), dans le cadre du réaménagement du secteur de la porte Pouchet mené par **MGAU** et **TVK** - Photographie Maxime Verret, 2024. Crédit : **MGAU / TVK**, Paris Secteur Porte Pouchet © Maxime Verret.

Paris Porte Pouchet

« Par son histoire extraordinaire, la porte Pouchet montre cette tension entre programme et site inhérente aux grandes infrastructures de la modernité. Porte creusée après coup dans les bastions des fortifications de Thiers pour rétablir un axe de circulation préexistant, puis sortie fantôme du boulevard périphérique parisien jamais raccordée à l'autoroute A15, pour finalement devenir un espace public structurant le passage entre Paris, Clichy et Saint-Ouen, elle est un lieu manifeste de la conception *ex materia* pour envisager l'habitabilité de ces infrastructures et consacrer leur appartenance au domaine terrestre. »

MGAU et TVK

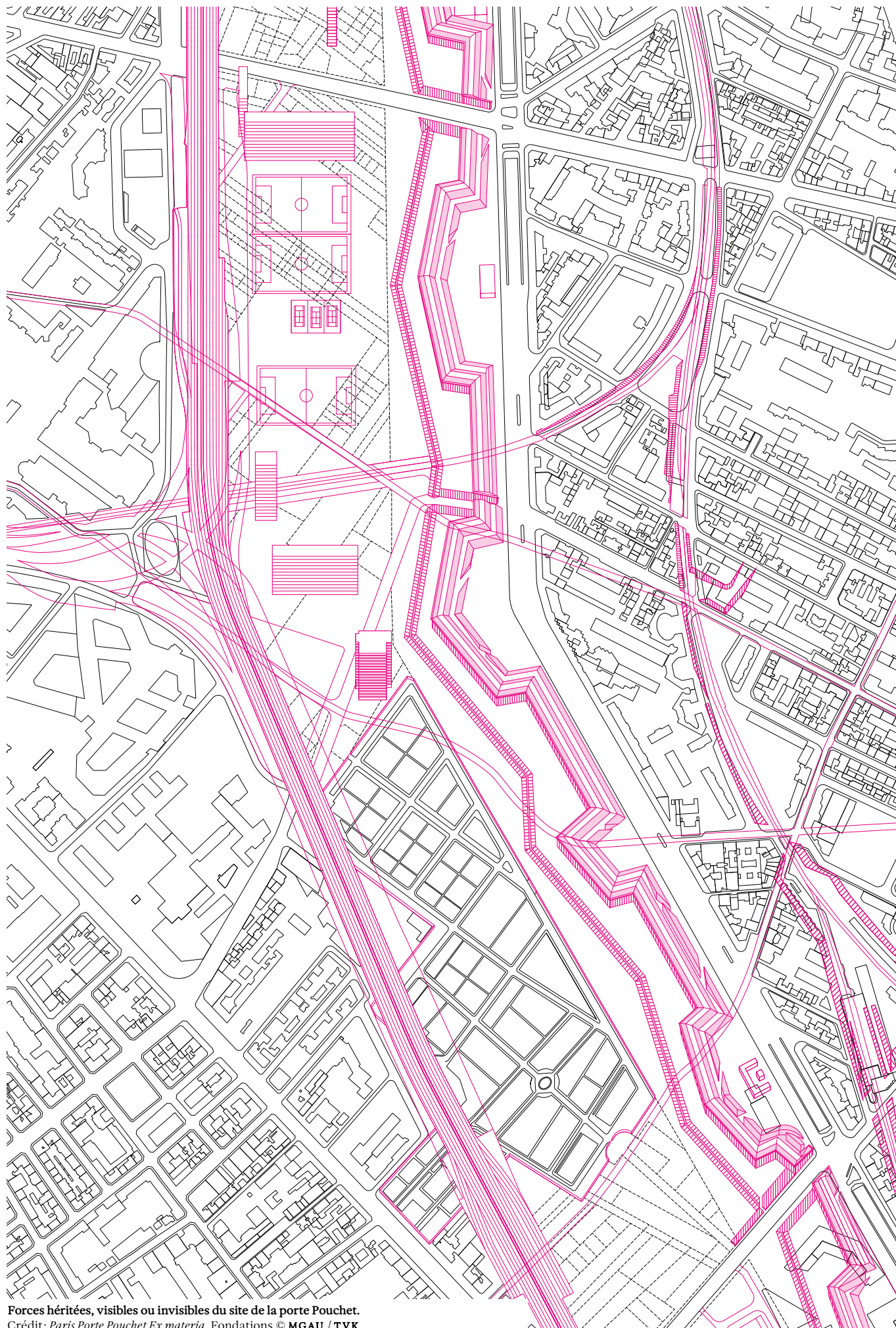
Impulsé au tournant du XXI^e siècle, le Grand Projet de Renouveau Urbain (GPRU) vise à requalifier les quartiers parisiens situés sur les terrains hérités de la démolition de l'enceinte de Thiers, ultime fortification de Paris érigée entre 1841 et 1844. Ces quartiers, marqués par de fortes difficultés sociales, ont connu la construction du boulevard périphérique, la dégradation progressive du bâti des années 1960, le recul de la « ceinture verte » et l'implantation de nombreux services urbains qui ont profondément altéré la qualité de vie.

Parmi les secteurs identifiés, la porte Pouchet occupe une position singulière dans la grande structure circulaire de Paris. Ici, le tracé décrit un virage autour de la colline de Montmartre avant de s'ouvrir vers la pente douce descendant à la Seine. L'épaisseur bâtie du boulevard y présente deux visages : à l'est, les logements et les îlots denses des HBM ; à l'ouest, les équipements scolaires. La ceinture verte reflète cette dualité : terrains de sport en contrebas à l'est ; frondaisons du cimetière des Batignolles et son mur de clôture à l'ouest. Le boulevard périphérique franchit cet ensemble en viaduc, séparant au sud les tours de logements du boulevard du Bois-le-Prêtre et au nord les immeubles tertiaires.

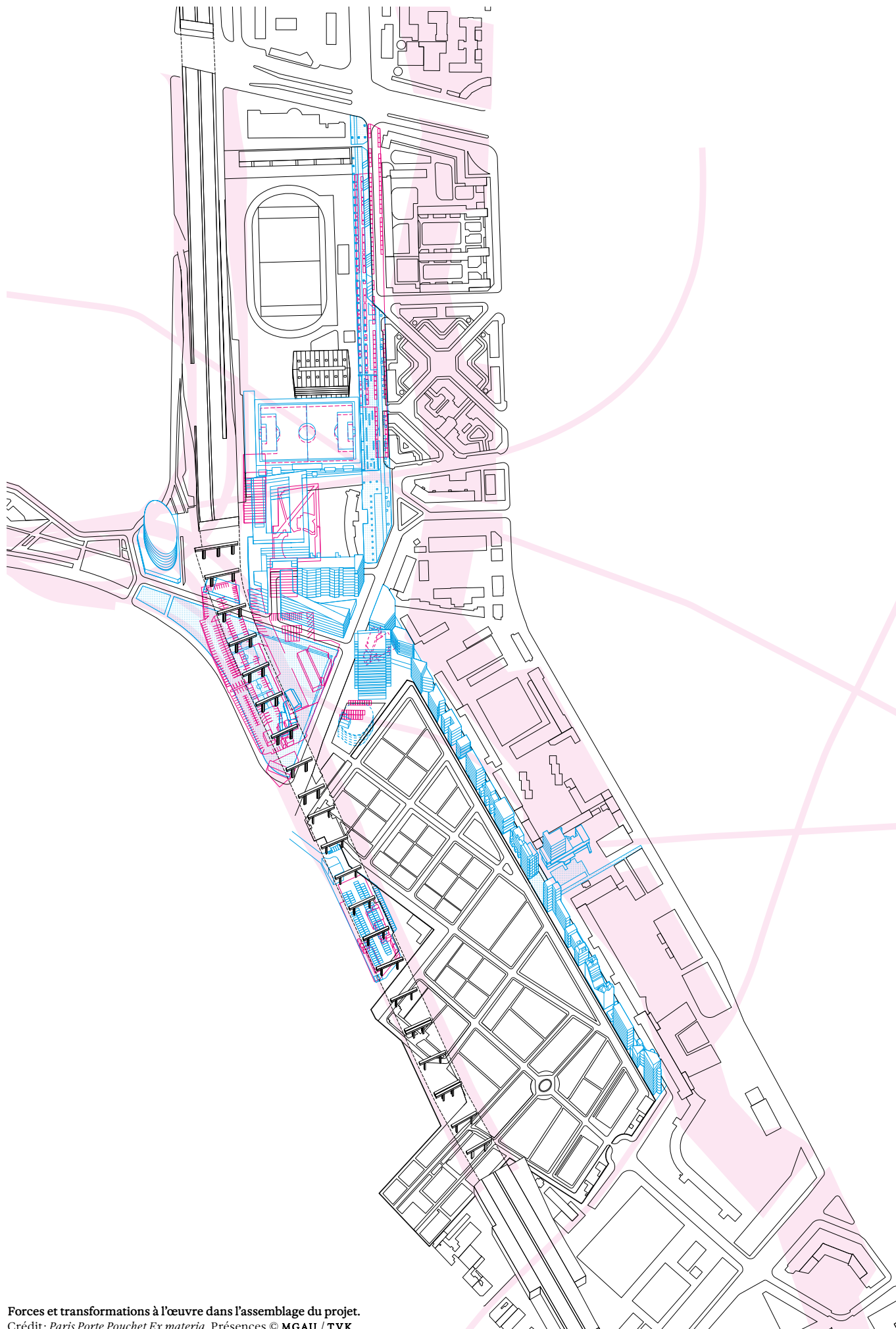
Le dernier plan d'aménagement d'ensemble, conçu par l'architecte Raymond Lopez, remonte à près de quarante ans. Une autre empreinte décisive marque encore le site : celle du projet d'autoroute A15 et de son échangeur, jamais réalisés, mais dont la réserve foncière a durablement influencé la morphologie du quartier.

Désignés lauréats de la consultation lancée en 2002, Michel Guthmann, Pierre Alain Trévelo et Antoine Viger-Kohler engagent alors un projet précurseur dans la manière d'intervenir sur des territoires façonnés par l'histoire et par les infrastructures. Leur démarche se nourrit notamment des travaux du collectif Tomato, publiés peu avant dans *Paris. La Ville du périphérique*.

Le projet de réhabilitation de la porte Pouchet ne repose ni sur une réinvention totale ni sur l'ajout d'un modèle exogène, mais sur un travail d'assemblage entre les différentes présences du site. Les étapes successives de la construction du quartier ont produit une juxtaposition d'entités spatiales indépendantes. Elles sont le résultat d'interventions ayant chacune comblé les espaces laissés libres par l'inachèvement de projet précédent.



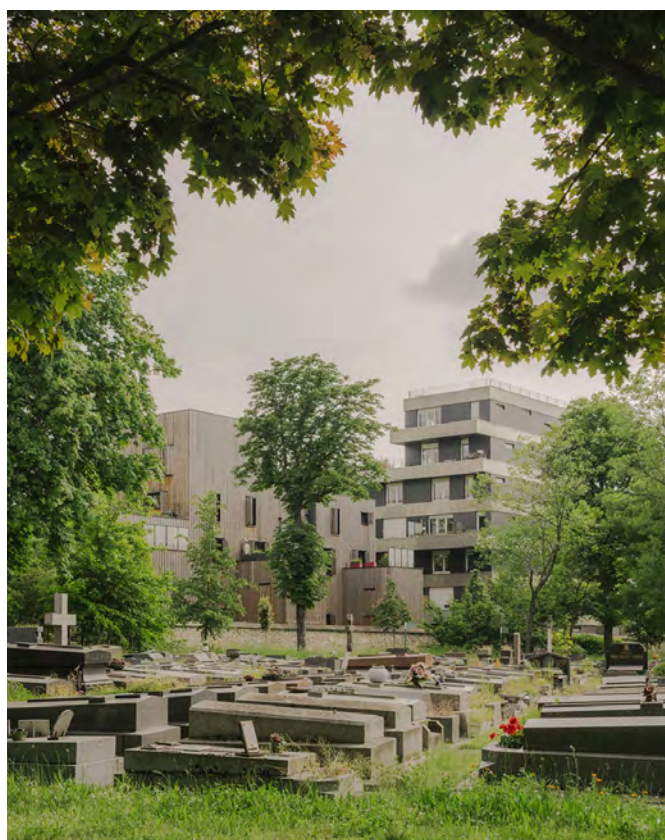
Forces héritées, visibles ou invisibles du site de la porte Pouchet.
Crédit: Paris Porte Pouchet Ex materia, Fondations © MGAU / TVK



Forces et transformations à l'œuvre dans l'assemblage du projet.
Crédit: Paris Porte Pouchet Ex materia, Présences © MGAU / TVK

La logique d'assemblage consiste à identifier ces éléments, à en révéler les potentiels et à définir leur mise en relation. La transformation de la porte Pouchet procède ainsi de la matière même du site, en associant entre eux des objets hérités qui n'avaient pas été conçus pour fonctionner ensemble. Cette mise en tension génère des formes urbaines inédites, capables de répondre aux sollicitations contradictoires de chaque composant. Sur le secteur de la porte Pouchet, les quatre séquences spatiales obtenues par assemblage sont :

Assemblage d'une rue et un cimetière.



Crédit: MGAU / TVK, Paris Secteur Porte Pouchet © Maxime Verret.

Longeant le mur du cimetière des Batignolles, la rue Rebière était sous-utilisée et mal fréquentée. Sa largeur et sa proximité avec la vaste respiration arborée du cimetière révèlent un foncier constructible jusque-là inexistant. L'assemblage du cimetière et de la rue rend possible un projet résidentiel singulier : un îlot linéaire de près de six cents mètres de longueur et de douze mètres de largeur, ouvert sur le paysage des frondaisons du cimetière. Cette opération autorise l'implantation d'un îlot linéaire regroupant près de cent quarante logements sociaux, portés par l'OPAC de Paris et réalisés par huit équipes d'architectes coordonnés.

Assemblage entre la topographie d'un site et un viaduc routier.



Crédit: MGAU / TVK, Paris Secteur Porte Pouchet © Maxime Verret.

Le sol en pente douce du coteau de la Seine n'était plus lisible, envahi par des parkings dédiés aux services métropolitains. Le déplacement de programmes logistiques fait réapparaître le potentiel de ce sol urbain qui glisse sous le viaduc du boulevard périphérique. L'assemblage de cette topographie et du viaduc fabrique un nouvel espace public : une place-jardin traversée d'un immense toit qui protège une diversité d'usages. La place-jardin Hans-et-Sophie-Scholl se distingue par sa géométrie triangulaire reliant la porte de Clichy au parc François-Mitterrand, anciennement envisagée pour l'autoroute A15 jamais construite. Le viaduc abrite désormais des terrains de football à 5, des zones de glisse et des circulations protégées. Le centre social, conçu comme un pavillon léger, s'installe sous les travées, au croisement des flux.

Assemblage d'un Grand Ensemble et le terre-plein de l'infrastructure routière.



Crédit: **MGAU / TVK**, Paris Secteur Porte Pouchet © Maxime Verret.

Les immeubles modernes de la cité du Bois-le-Prêtre étaient posés dans un vaste espace ouvert, avant que le terre-plein du boulevard périphérique vienne créer une frontière infranchissable entre Paris et Saint-Ouen. L'assemblage du grand ensemble et du terre-plein favorise une logique d'agglomération qui crée une forme urbaine dense: un îlot qui absorbe le relief de l'infrastructure. La barre Borel, conservée et restructurée, a été complétée par une résidence hôtelière; un ensemble tertiaire vient constituer un front bâti régulier sur le périphérique. La rue Hélène-et-François-Missoffe est tracée pour rétablir l'ancien chemin des Carreaux, axe historique entre Paris et Saint-Ouen. Le socle accueille des commerces et des programmes actifs, renforçant l'usage local du sol. Au nord, les opérations tertiaires situées hors de Paris prolongent cette logique de continuité, raccordant le secteur Pouchet aux dynamiques urbaines de Saint-Ouen et Clichy.

Assemblage d'une Rue et la ceinture verte issu de la démolition de la fortification.



Crédit: **MGAU / TVK**, Paris Secteur Porte Pouchet © Maxime Verret.

La rue André-Bréchet était un vaste espace public inhospitalier, largement occupé par les voitures. Encaissés en contrebas dans la ceinture verte, les terrains sportifs offraient un vaste volume disponible. L'assemblage de l'étendue de la ceinture verte et de la rue en balcon produit le rehaussement de ce sol encaissé: un sol public continu met à niveau la rue Bréchet, la ceinture verte et le périphérique. Le projet supprime les parkings et rehausse le terrain sportif pour aligner ses niveaux sur ceux de la rue. Les services techniques – garage municipal, ateliers, stationnements – sont intégrés dans la masse du sol, sous le nouveau terrain et sous le square Bréchet. La caserne des pompiers, bâtiment linéaire et fin, forme un écran protecteur en bordure du périphérique tout en préservant l'ouverture du paysage. Le square, conçu comme une extension du mail planté des Maréchaux, introduit un espace de proximité qui renforce la vie locale.

L'inauguration du centre social et culturel La Serre Pouchet en 2024 a marqué la fin des transformations du quartier, venant compléter le dernier assemblage du projet urbain de la porte Pouchet. Tout au long de cette vaste reconfiguration, l'offre résidentielle a été préservée: le patrimoine existant a fait l'objet de rénovations ambitieuses, tandis que les bâtiments inadaptés ont été remplacés par des constructions neuves. Si l'évènement symbolise l'aboutissement d'un processus engagé vingt ans auparavant, il ne signifie pas pour autant que le quartier est désormais «achevé». Le temps et les circonstances entraîneront inévitablement de nouvelles mutations, rappelant que la ville reste, par nature, un système en transformation continue.

La ville évolue dans une forme de paradoxe: elle est en quête de situations maîtrisées et de lieux achevés, mais le changement perpétuel des conditions de vie terrestre l'oblige à s'adapter et la place dans un état permanent d'instabilité.

La mutation opérée à la porte Pouchet ces vingt dernières années par les agences **MGAU** et **TVK** n'a pas modifié le programme du périphérique, mais elle en a profondément transformé le contexte, l'influence et la signification. Le viaduc n'est plus seulement une infrastructure de transport: il est devenu le toit d'un espace public et d'un équipement, ainsi que l'activateur d'une nouvelle continuité entre Paris et la métropole. L'infrastructure perdure, mais la limite, elle, devient un lieu.

«Le potentiel d'évolution du boulevard périphérique acquiert progressivement un rôle environnemental majeur. Il renforce l'armature territoriale écologique alliant nature, espaces publics et flux métropolitains et pérennise la vallée circulaire née de la fondation de l'enceinte de Thiers. Ce travail par assemblage ouvre la voie de la réhabilitation des infrastructures de l'ère industrielle.»

MGAU et TVK



Paris
Porte Pouchet
Ex materia

Michel Guthmann
Pierre Alain Trévelo
Antoine Viger-Kohler

Paris Porte Pouchet *Ex materia*

Vingt ans après le lancement d'un projet qui aura profondément marqué le parcours des trois architectes fondateurs des agences **MGAU** et **TVK**, la transformation du quartier est aujourd'hui achevée. Au cours du mois d'août 2021, la place-jardin Hans-et-Sophie-Scholl a été inaugurée en présence du neveu de ces jeunes héros de la résistance allemande, exécutés en 1943. Trois ans plus tard, l'ouverture du centre social et culturel de La Serre Pouchet marque la fin du projet de renouvellement urbain et ouvre une nouvelle phase dédiée à un travail réflexif nourri des enseignements de cette expérience collective.

Michel Guthmann, Pierre Alain Trévelo et Antoine Viger-Kohler conçoivent avec leurs agences respectives l'ouvrage *Paris Porte Pouchet Ex materia*, publié à l'automne 2025 aux éditions 205 dans la collection AAA. Ce projet éditorial revient sur vingt années de mutations d'un territoire parisien singulier, à la rencontre de Clichy et Saint-Ouen. En posant un regard rétrospectif sur le processus de conception et les outils mobilisés tout au long du projet, **MGAU** et **TVK** qualifient les principes manifestes de la conception *ex materia*.

La conception *ex materia* transforme la ville à partir de son épaisseur matérielle. Elle prend pour fondations les infrastructures terrestres existantes dont les plis et singularités portent un potentiel de transformation. À rebours d'une planification *ex nihilo*, la conception *ex materia* part des présences du site pour former des assemblages: la place sous le viaduc, la rue en bord de cimetière, l'îlot de part et d'autre de l'autoroute, le belvédère sur la cavité. Dans ces nouveaux espaces, l'inachèvement n'est pas perçu comme un défaut mais comme une condition pour inscrire la transformation dans le temps long. L'espace public y investit les qualités héritées du terrain vague, et devient un lieu ouvert et non-assujéti à un programme, propice à toutes les expérimentations et à toutes les évolutions.

Un corpus graphique composé d'images d'archives et de géométriques élaborés *a posteriori* permet de prendre la mesure des transformations de la porte Pouchet au cours des deux derniers siècles. Il s'articule avec les contributions philosophiques, littéraires, historiques et photographiques de Pierre Caye, Lucie Taïeb, Justinien Tribillon et Maxime Verret.

Paris Porte Pouchet Ex materia (Éd. 205)
témoigne d'une pensée collective pionnière de la ville du périphérique.

ISBN 978-2-919380-71-8

Langues Français, Anglais
Collection "Savoir-faire"

Domaine Architecture, urbanisme, paysage
Prix 35 €

Auteur-riche-s

Pierre Caye, Michel Guthmann, Armelle Le Mouëllic, David Malaud, Lucie Taïeb, Pierre Alain Trévelo, Justinien Tribillon, Florent Vidaling, Antoine Viger-Kohler, Nicolas Zaegel

Équipe projet

Caroline Desile, Louis Gentile, Audrey Ghenassia, Aurélie Godin, Emmanuelle Levêque, Nicolas Zaegel

Coordination éditoriale

Aleja Castellanos, Armelle Le Mouëllic, Océane Ragoucy

Recherche et dessin

Stella Armeli, Olivier Barthe, Baptiste Boleis, Chiara Catapano, Louise Chagnaud, Laëtitia Collorec, Marjolaine Conseil, Ainhoa Cousté, Silvia Crocco, Rayan Dangoisse, Tristan Denis, Matisse Duchet, Phoebe Eddleston, Elsa Frangeard, Chloé Monchalin, Amandine Nana, Jihana Nassif, Marie Oudon, Ackbaree Rumjaun, Sarah Sauton, Joséphine Turpin

Architectes, paysagistes d'opérations

Mail Bréchet: **MGAU**, **TVK**, Rue Rebière, Studio Arpentère, Atelier Bow-Wow, Atelier provisoire, Avignon-Clouet, Belus & Henocq, Bourbouze & Graindorge, **EM2N**, Hondelatte Laporte, La Fantastic agence, Lambert-Lenack, Périphériques, Petitdidierprioux, Rousselle & Laisné
Tour Bois-le-Prêtre: Frédéric Druot, Lacaton & Vassal
Îlot Borel: Atelier Robain-Guieysse, François Leclercq et associés, Hardel Le Bihan
Place Hans-et-Sophie-Scholl: Agence Ter, Dream (terrains de foot à 5), **MCBAD** (centre social)
Préfouillère: Gaia architectures
TAM-Pompieris & Max Rousié: Bruno Mader
Voïries: Urbicus



Crédit: MGAU / TVK, Paris Porte Pouchet Ex materia © Guillaume Mithieux

Agences

MGAU

Michel Guthmann fonde l'agence d'architecture et d'urbanisme **MGAU** en 2006. Depuis 2019, il la codirige avec deux associés, les architectes Stéphanie Appert et Olivier Barthe. L'agence mène une activité qui entremêle de façon indissociable les champs de l'architecture et de l'urbanisme. La pratique architecturale de l'agence s'est principalement orientée sur la question du logement, une expertise récompensée en 2022 par le prix de l'Équerre d'argent, catégorie Habitat, attribué au projet de cent logements et un groupe scolaire réalisé avec l'agence **NRAU** à Paris (13^e arr.). L'agence explore également les espaces dédiés à l'enseignement et au travail, et, plus récemment, à l'immobilier productif. Ces expériences architecturales dialoguent avec les nombreuses études urbaines réalisées à différentes échelles, qui amènent l'équipe à réfléchir au renouvellement des territoires, en s'appuyant sur leurs spécificités et en confortant leur identité, et portant une attention fine aux usages et aux enjeux environnementaux.



Clichy-sous-Bois – Quartier Cœur de Ville: Après 5 ans d'études, **MGAU** vient d'être reconduit en 2025 pour piloter la maîtrise d'œuvre urbaine et assurer la coordination architecturale de la première Opération de Requalification des Copropriétés Dégradées d'Intérêt National, pour Grand Paris Aménagement
Crédit: **MGAU** Clichy-sous-Bois © **MGAU**.



Paris – Restructuration d'un immeuble de logements Porte de Vanves: Démarrage du chantier pour la transformation d'un ensemble immobilier de 241 logements, pour la **RIVP**, avec **JBMN** architectes
Crédit: **MGAU** Paris Porte de Vanves © Vincent Atelier.



Toulouse – Quartier Paléficat: Plan Guide validé et démarrage des études opérationnelles pour ce quartier destiné à accueillir plus de 8000 habitants, pour **OPIDEA**.
Crédit: **MGAU** Toulouse Paléficat © Jeudi Wang.

TVK

TVK est un bureau international d'architecture et d'urbanisme créé à Paris en 2003 par Pierre Alain Trévelo et Antoine Viger-Kohler. À travers une démarche collective, théorique et construite, **TVK** cherche à s'emparer de la complexité de la situation terrestre contemporaine pour contribuer à la rendre habitable. Projets, recherches et écrits engagés à toutes les échelles produisent patiemment une œuvre essentialiste et ouverte, reconnue pour sa singularité, en France et à l'étranger. Après deux ouvrages consacrés au boulevard périphérique parisien, **TVK** publie *Système ouvert. Les nouveaux mondes du Grand Paris* (2013), puis le guide des *Places du Grand Paris. Principes de conception pour les espaces publics du Grand Paris Express* en 2019. En 2021, invité à la Biennale de Venise, **TVK** présente son programme de recherche *La Terre est une architecture* avec une installation monumentale et un livre éponyme (Spector Books). Depuis 2024, **TVK** coordonne la conception des nouvelles archives de la BnF à Amiens.



Amiens – Nouveau pôle de conservation de la Bibliothèque nationale de France: Construction d'un bâtiment d'archives avec ses salles robotisées et sous oxygène rarifié, ainsi qu'un bâtiment de bureaux-paysages. Livraison prévue en 2029. Crédit: **TVK** / Carmody Groarke, BnF Amiens, vue Nord © Studio Arho.



Paris – Porte de la Villette: **TVK** est lauréat de l'accord-cadre de maîtrise d'œuvre urbaine pour la transformation de la Porte de la Villette.
Crédit: Porte de la Villette © **TVK** / Michel Desvignes Paysagiste.



Bruxelles – Tours Gandhi: Rénovation complète de 103 logements sociaux, espaces extérieurs privatifs et partagés, deux équipements de quartier.
Crédit: Tours Gandhi © **TVK** / Karbon.

Auteurs

Michel Guthmann

Né en Argentine en 1965, Michel Guthmann est architecte et urbaniste, diplômé de l'École nationale supérieure des arts et industries de Strasbourg (**ENSAIS**, aujourd'hui **INSA-S**) en 1988. Après un parcours dans plusieurs agences parisiennes en tant que directeur de projet, notamment aux côtés de Bertrand Bonnier et de François Leclercq, il participe à la fondation de l'agence Co-Be en 2002, puis crée l'agence **MGAU** en 2006, où il exerce en tant qu'associé unique. De 2005 à 2012, Michel Guthmann enseigne au **DSA** d'architecte-urbaniste de l'École d'architecture de la ville & des territoires Paris-Est. Depuis 2009, il participe aux jurys de projets de fin d'études (**PFE**) du département Architecture de l'**INSA-S**. Il en a présidé le jury plénier jusqu'en 2018. Admis en 2020 au corps des Architectes-Conseils de l'État, il a tout d'abord occupé un poste à Mayotte avant d'être nommé en 2024 dans le département de la Vendée.

Pierre Alain Trévelo

Né à Gap en 1973, Pierre Alain Trévelo se forme à l'École d'architecture de la ville & des territoires Paris-Est et à Harvard **GSD**. En 2003, il fonde **TVK** avec Antoine Viger-Kohler et publie l'ouvrage collectif *Paris. La Ville du périphérique* (Le Moniteur) à partir du diplôme développé en 1999 avec les membres de Tomato. Impliqué dans l'enseignement depuis ses débuts, il enseigne à Sciences Po et à l'**ENSA** Paris-Est, où il codirige le **DSA** d'architecte-urbaniste depuis 2021 et est élu président du conseil d'administration en 2023. En 2025, il obtient le titre de professeur des **ENSA**. Praticien reconnu et auteur d'ouvrages conçus avec l'agence **TVK**, Pierre Alain Trévelo intervient régulièrement dans de nombreuses institutions, en France et à l'international, telles que le **MIT** à Cambridge, la Bibliothèque nationale de France, l'**EPFL** de Lausanne, l'**UDP** Santiago du Chili, l'**ARC USI** Mendrisio ou l'**IVM** à São Paulo.

Antoine Viger-Kohler

Né à Strasbourg en 1973, Antoine Viger-Kohler est diplômé de l'École d'architecture de la ville & des territoires Paris-Est en 1999 au terme d'un projet mené avec le groupe d'étudiants architectes Tomato, qui publie l'ouvrage *Paris. La Ville du périphérique* (Le Moniteur, 2003). Enseignant à l'École d'architecture de la ville & des territoires Paris-Est entre 2006 et 2009, à l'**ENSA** Normandie à Rouen entre 2008 et 2015, et à l'**ENSA** Paris-Val de Seine depuis 2016, il devient professeur des **ENSA** en 2022. Praticien reconnu, auteur d'ouvrages en collaboration avec l'agence **TVK**, Antoine Viger-Kohler est régulièrement invité par des institutions, dont la Bibliothèque nationale de France, la Cité de l'architecture et du patrimoine, le Pavillon de l'Arsenal, l'École nationale supérieure d'architecture et de paysage de Bordeaux et la Cité internationale universitaire de Paris.

Éditeur·rice·s

La ligne éditoriale **AAA** (architecture, urbanisme, paysage) met en avant les réponses spatiales les plus justes au regard de la crise de l'habitabilité, de la finitude des ressources, des forts aléas climatiques, d'une attention accrue au métabolisme global et à la justice sociale. Elle se déploie selon cinq modalités d'action : la pratique, la recherche, l'enseignement, le débat et l'histoire. La collection « Savoir-faire » donne à voir et à comprendre des pratiques diversifiées qui ont néanmoins toutes en commun de chercher à se réinventer et à mettre en question la pratique architecturale face à la situation actuelle : impact environnemental, pénurie des ressources, urgence sociale... De formes et de formats différents, ces ouvrages font la part belle à une iconographie choisie qui vient illustrer un discours et un parcours singuliers.

Pierre Caye

Ancien élève de l'**ENS** de la rue d'Ulm, directeur de recherche au **CNRS**, Pierre Caye consacre une part importante de ses recherches à l'architecture de la Renaissance et aux fondements philosophiques et institutionnels de la cité européenne. Il a publié *Le Savoir de Palladio. Architecture, métaphysique et politique dans la Venise du Cinquecento* (Klincksieck, 1995), *Empire et décor. L'architecture et la question de la technique à l'âge humaniste et classique* (1999), *Morale et chaos. Principes d'un agir sans fondement* (Le Cerf, 2008), *Critique de la destruction créatrice. Humanisme et production* (Les Belles Lettres, 2015), *Comme un nouvel Atlas. D'un état meilleur que la puissance* (Les Belles Lettres, 2017), *Durer. Éléments pour la transformation du système productif* (Les Belles Lettres, 2020) et *Seul le temps nous appartient* (Verdier, 2024). Il a traduit *L'Art d'édifier d'Alberti*, en collaboration avec Françoise Choay (Seuil, 2004).

Lucie Taïeb

Née à Paris en 1977, agrégée d'allemand et docteure en littérature comparée, Lucie Taïeb est écrivaine, traductrice et enseignante-chercheuse. Son écriture traverse divers genres : la poésie, le roman (dont *Les Échappées*, Éditions de l'Ogre, prix Wepler 2019) et l'essai. Elle a notamment publié *Freshkills* (Nota Bene, 2019) et *La Mer intérieure* (Flammarion, 2024), deux récits documentaires consacrés à des mutations environnementales. Lucie Taïeb a soutenu en 2025 une habilitation à diriger des recherches en recherche-création et création littéraire, portant sur la perception de résidus technologiques invisibles résidant dans nos corps et peuplant nos environnements.

Justinien Tribillon

Curateur, écrivain, éditeur et enseignant, Justinien Tribillon a développé une pratique transdisciplinaire et itinérante qui inclut sciences sociales, photographie, architecture, histoire et design. Il a consacré sa thèse de doctorat en urbanisme, soutenue à la Bartlett School of Planning, University College London (2022), au boulevard périphérique de Paris.

Il a récemment dirigé les ouvrages *Rudéral. Identités liquides* (Deux-cent-cinq, 2024) et *Visible upon Breakdown* (Spector Books, 2024). En tant qu'auteur, Justinien a publié *La Zone. Une histoire alternative de Paris* (**B42**, 2025). Il contribue régulièrement à des magazines (*The Architectural Review*, **AOC**, *Mold*), à des ouvrages collectifs (*Angles morts du numérique ubiquitaire*, Les Presses du réel, 2023) et des catalogues d'exposition (*Le Chant des sirènes*, Villa Médicis et Empire, 2024). Justinien Tribillon est enseignant en histoire, théorie et critique à l'École nationale supérieure des arts décoratifs de Paris.

Maxime Verret

Photographe indépendant installé à Marseille, Maxime Verret a travaillé jusqu'en 2020 dans le domaine de la presse spécialisée autour du skateboard, participant et réalisant diverses expositions solo et collectives sur des villes du monde entier. À travers cette pratique urbaine, il a ainsi nourri une sensibilité et une appréhension particulière de l'espace citadin et de ses usagers. Depuis, Maxime Verret s'est tourné vers des collaborations avec de nombreuses agences d'architecture et d'urbanisme dans le cadre de commandes. En parallèle, il expérimente une réflexion esthétique sur la photographie de paysage au gré de multiples explorations en milieux urbains et naturels.

Fondation

Décryptage I

Paris est née de la construction de l'enceinte de Thiers, dernière fortification érigée entre 1841 et 1844, sur un espace circulaire de trente-cinq kilomètres de circonférence et de quatre cents mètres d'épaisseur. Cette fortification est une fondation: elle est l'acte fondateur de l'histoire contemporaine de Paris. Son avènement initie un espace-temps structuré par un mouvement de terre monumental, dont la portée géographique et sociale reste aujourd'hui inédite. L'enceinte, comme fondation, initie le développement de ce territoire dans le temps. Elle est la structure originelle qui a déclenché un cycle de mutations jusqu'à présent ininterrompu.

La transformation *ex materia* consolide la fondation des fortifications héritées et perpétue le fait terrestre initié par cette infrastructure première.

« La transformation *ex materia* vise à profiter de ce caractère d'ouverture que l'histoire a créé: le projet libère l'espace obstrué par différents programmes pour construire un paysage public à l'échelle de cette géographie. Au centre du quartier, un sol libre et planté glisse sous le périphérique, produisant une structure orientée et située. »

MGAU et TVK



La démolition de l'enceinte de Thiers, chantier du dérasement du bastion 47, au niveau de la porte Pouchet, 1932. Photographie de LEM. Épreuve argentique. Archives de Paris. Crédit: © LEM / Archives de Paris.



Vue aérienne du square Borel. En bas à gauche, la tour et la barre Borel et la tour du Bois-le-Prêtre, conçues par l'architecte urbaniste Raymond Lopez, 1^{er} octobre 1963. Photographie argentique. Mission DUR00693, IGN. Crédit: © Photothèque nationale / IGN.

Contribution #1

« Une porte sans histoire », Justinien Tribillon

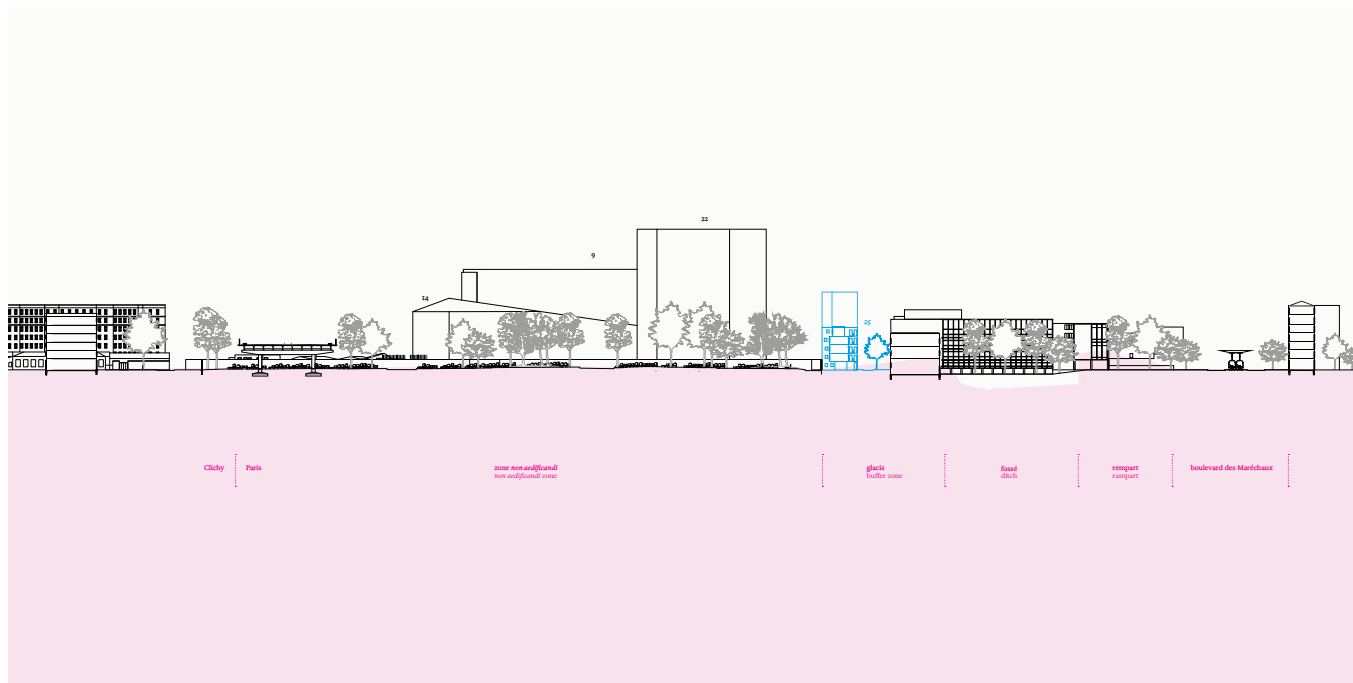
Justinien Tribillon est curateur, écrivain, éditeur et enseignant. Il développe une pratique transdisciplinaire et itinérante qui inclut science sociale, photographie, architecture, histoire et design. Sa thèse de docteur en urbanisme, soutenue à la Bartlett School of Planning, University College London (2022) se consacre au boulevard périphérique de Paris. En tant qu'auteur, Justinien a publié *La Zone. Une histoire alternative de Paris* (B42, 2025). Il contribue régulièrement à des magazines collectifs (*Angles morts du numérique ubiquitaire*, Les Presses du réel, 2023) et des catalogues d'exposition (*Le Chant des sirènes*, Villa Médicis et Empire, 2024). Justinien Tribillon est enseignant en histoire, théorie et critique à l'École nationale supérieure des arts décoratifs de Paris.

À sa manière, Justinien Tribillon recompose, par l'accumulation de faits *a priori* ordinaires, le récit historique et singulier d'un fragment du boulevard périphérique qui n'a jamais été véritablement étudié. Cette « porte sans histoire », sans grand geste architectural, est née en 1897 après avoir été chemin. Percée a posteriori dans les bastions des fortifications de Thiers afin de rétablir le chemin des Épinettes, le site de la porte Pouchet est marqué par un rendez-vous manqué avec l'autoroute A15, qui devait initialement

y aboutir. Éclipsée par ses voisines, les portes de Clichy et de Saint-Ouen, la porte Pouchet est désormais un espace public structurant le passage entre Paris, Clichy et Saint-Ouen.

« Pour découvrir Paris, passons par Pouchet. Parce que la beauté de Paris, ce n'est pas la tour Eiffel ou le Louvre, la place des Vosges ou l'hôtel de Sully, pas même Notre-Dame toujours debout malgré les flammes, mais l'épique humanité du quotidien qui tombe dans l'oubli sitôt accompli. Avant d'être une porte, Pouchet fut un chemin dit "des Épinettes" qui traversait la campagne sans se soucier des frontières administratives. »

Justinien Tribillon

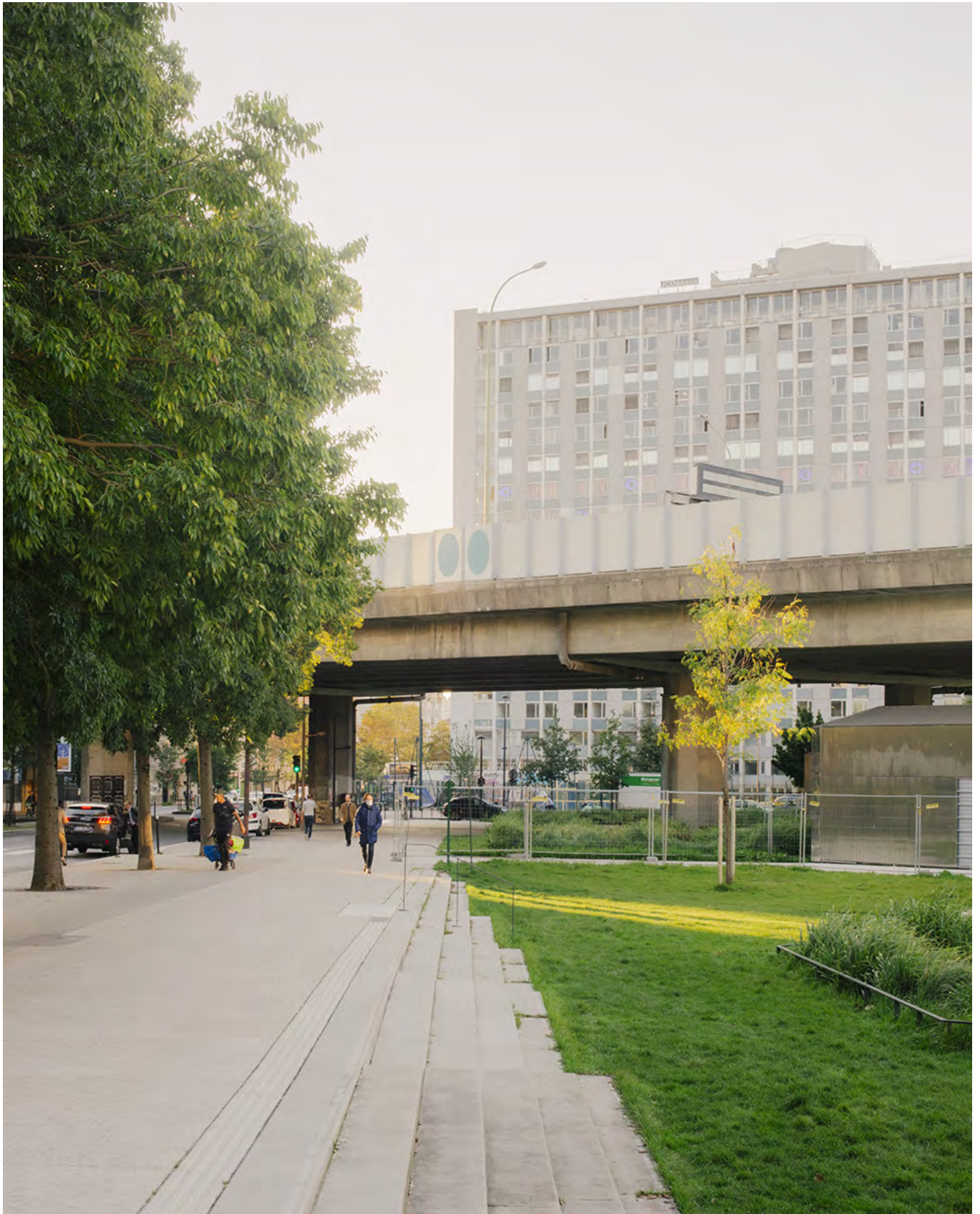


Coupe sur le cimetière et la rue Rebière.

Crédit: Paris Porte Pouchet Ex materia, Coupe © MGAU / TVK.



Crédit: **MGAU / TVK**, Paris Secteur Porte Pouchet © Maxime Verret.



Crédit: **MGAU / TVK**, Paris Secteur Porte Pouchet © Maxime Verret.

Inachèvement

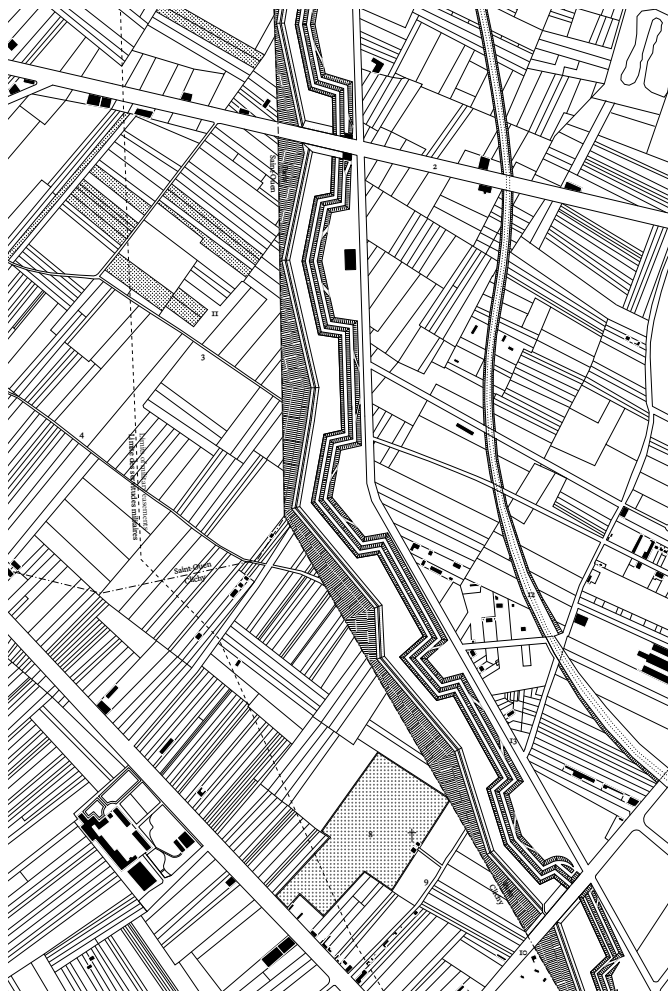
Décryptage 2

« Cette tension entre désir de permanence et transformations inéluctables est d'autant plus manifeste dans les sites des grandes infrastructures où l'inachèvement est une condition encore plus profonde et persistante. Issues d'une planification poussée à l'extrême, elles incarnent la volonté moderne de maîtriser le temps et l'espace pour construire un objet fini, parfait. Mais par l'ampleur de l'investissement matériel qu'elles constituent, la durée de leurs chantiers et l'aire d'influence qu'elles génèrent, elles sont au cœur de processus temporels qui les dépassent. »

MGAU et TVK

Plan du secteur, vers 1820, établi à partir de la carte française d'état-major représentant les environs de Paris (1818-1824), du cadastre napoléonien de Saint-Ouen (1808-1812) et de Clichy (1826) et du cadastre napoléonien des communes annexées à Paris (1808-1825).

Crédit : Paris Porte Pouchet Ex materia, Plan 1820 © MGAU / TVK.



L'ouvrage retrace comment le projet de renouvellement urbain du quartier Porte Pouchet s'ancre dans l'histoire singulière de ce site. Achievée en 1845, l'enceinte militaire de Thiers a généré ici un espace informel, une zone *non aedificandi*, frappée d'une interdiction de construction. L'existence de cette zone s'est transformée avec l'arrivée d'une autre infrastructure, le boulevard périphérique. Issue d'une planification poussée à l'extrême, ce dernier génère paradoxalement de nouvelles zones d'indétermination sur ses franges.

TVK et MGAU explorent la genèse de ce terrain vague, habité de part en part au cours du temps, traversé par des lignes de désirs, et successivement investis de fonctions agricole, militaire, puis industrielle. Cet espace longtemps inachevé apparaît pour les deux agences comme un prototype d'espace public. Le projet urbain cherche alors à amplifier cette capacité intrinsèque de la zone à faire coexister des usages différents et potentialités. À travers des cartes et des documents d'archive, la place-jardin nouvellement créée s'inscrit dans la filiation des formes qui ont marqué cette Zone : les chemins, l'enceinte, la Porte, le Périphérique, et le RER. Apparaît ainsi la possibilité d'un urbanisme *ex materia*, dans lequel les inachèvements du passé rendent possibles les transformations du présent.

Plan du secteur vers 1900, établi à partir de l'atlas communal du département de la Seine (1895-1900).

Crédit : Paris Porte Pouchet Ex materia, Plan 1900 © MGAU / TVK.



Contribution #2

Lucie Taïeb

Née à Paris en 1977, agrégée d'allemand et docteure en littérature comparée, Lucie Taïeb est écrivaine, traductrice et enseignante-chercheuse. Son écriture traverse divers genres : la poésie, le roman (dont *Les Échappées*, Éditions de l'Ogre, prix Wepler 2019) et l'essai. Elle a notamment publié *Freshkills* (Nota Bene, 2019) et *La Mer intérieure* (Flammarion, 2024), deux récits documentaires consacrés à des mutations environnementales. Lucie Taïeb a soutenu en 2025 une habilitation à diriger des recherches en recherche-création et création littéraire, portant sur la perception de résidus technologiques invisibles résidant dans nos corps et peuplant nos environnements.

« Quand la ville telle que je la connais cesse-t-elle ? Qu'est ce qui commence au juste quand elle cesse ? » C'est avec cette question que l'écrivaine Lucie Taïeb décide d'arpenter le quartier de la porte Pouchet dans son texte *Où l'uniformité se met à défaillir*. L'autrice met en place un protocole d'itinérance, tout en laissant place à des bifurcations impulsives. Elle se munit de l'ouvrage *Paris Pratique. L'Indispensable* et de son téléphone pour noter et photographier tout ce qu'elle rencontre sur son chemin. Lucie Taïeb visera alors moins une description exhaustive du quartier qu'une collecte écrite de détails pris sur le vif, de repères géographiques et de scènes vivantes,

de rencontres également, en s'astreignant à se laisser traverser par les impressions que lui donnent les lieux. L'écriture du texte parvient ainsi à capter l'expérience physique du franchissement dans toute son épaisseur temporelle. À la place d'une rupture franche, l'autrice remarque que la porte Pouchet est faite de lieux qui sont autant de transitions. Elle découvre qu'elle était donc à la recherche d'une frontière qui « n'existe que sur son plan ».

« Le regard passe de l'un à l'autre. Des écrans acoustiques blancs qui masquent les voitures, à la place, avec son jardin, sa maison des associations, son toboggan métallique. Après un aller-retour ou deux, le regard a choisi : ici, le périph clignote. Et c'est seulement quand on s'approche de la maison funéraire qui jouxte la haute tour bleu gris, seulement alors que l'on comprend : on peut passer dessous, rejoindre la rive d'en face, l'autre ville ; la frontière n'existe plus que sur mon plan ». Lucie Taïeb

Plan du secteur vers 1950, établi à partir de photographies aériennes IGN.
Crédit : Paris Porte Pouchet Ex materia, Plan 1950 © MGAU / TVK.



Plan du secteur en 2024, établi à partir du cadastre de Paris et des plans issus du Grand projet de renouvellement urbain (GPRU).
Crédit : Paris Porte Pouchet Ex materia, Plan 2024 © MGAU / TVK.





Crédit: **MGAU / TVK**, Paris Secteur Porte Pouchet © Maxime Verret.



Crédit: **MGAU / TVK**, Paris Secteur Porte Pouchet © Maxime Verret.

Présence

Décryptage 3

La méthode *ex materia* propose une conception qui part du déjà-là, en révélant dans la matière même du site le potentiel de ses futures transformations. Il s'agit d'interpréter les potentialités de la ville à partir de ce que l'ouvrage nomme des « présences ». Celles-ci désignent des objets tangibles tels que les infrastructures, le cimetière de Batignolles ou les **HBM** construits dès 1930. Mais ces présences renvoient également à l'incrustation sur le site des traces matériels de projets disparus, telle que l'empreinte laissée par le projet d'autoroute **A15** et de son échangeur qui aurait dû se connecter sur le Périphérique. Cette conscience des traces accumulées dans le site permet d'envisager un urbanisme qui ne procède plus selon une planification maîtrisée, projetée vers un état achevé. Chaque fragment urbain devient un monde en soi, porteur de forces latentes qui rendent la nouvelle transformation du site toujours possible.

« Toutes ces singularités sont des présences : les infrastructures existantes, leurs modifications anciennes et récentes, les projets inaccomplis ou inachevés. Elles forment une addition de fragments autonomes hérités de la planification et qui matérialisent la configuration actuelle du territoire. »

MGAU et TVK



Vue aérienne de la démolition des bastions de l'enceinte de Thiers et de la construction des habitations à bon marché (**HBM**), 8 avril 1926. Photographie argentique. Mission **CFOD-1285**, **IGN**.
Crédit : Photothèque nationale / **IGN**.

Contribution #3

Pierre Caye

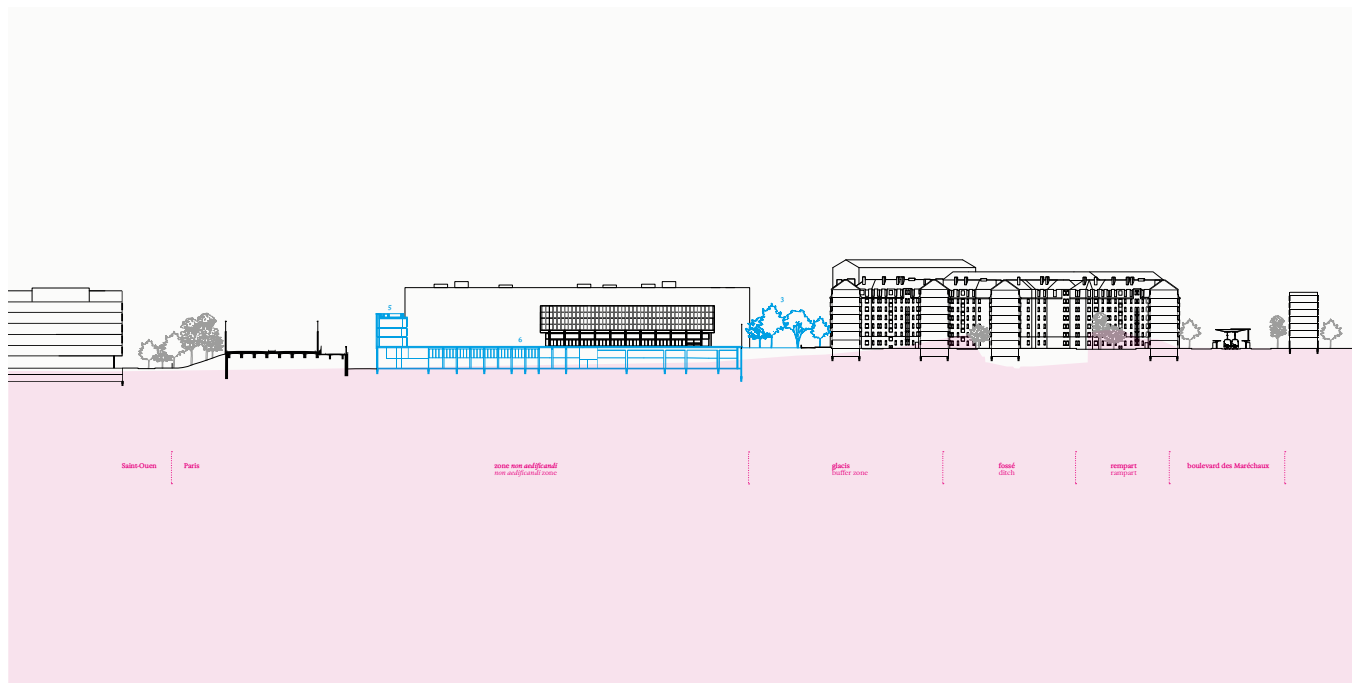
Ancien élève de l'ENS de la rue d'Ulm, directeur de recherche au CNRS, Pierre Caye consacre une part importante de ses recherches à l'architecture de la Renaissance et aux fondements philosophiques et institutionnels de la cité européenne. Il a publié *Le Savoir de Palladio. Architecture, métaphysique et politique dans la Venise du Cinquecento* (Klincksieck, 1995), *Empire et décor. L'architecture et la question de la technique à l'âge humaniste et classique* (1999), *Morale et chaos. Principes d'un agir sans fondement* (Le Cerf, 2008), *Critique de la destruction créatrice. Humanisme et production* (Les Belles Lettres, 2015), *Comme un nouvel Atlas. D'un état meilleur que la puissance* (Les Belles Lettres, 2017), *Durer. Éléments pour la transformation du système productif* (Les Belles Lettres, 2020) et *Seul le temps nous appartient* (Verdier, 2024). Il a traduit *L'Art d'édifier d'Alberti*, en collaboration avec Françoise Choay (Seuil, 2004).

Dans *Architecturer l'infrastructure*, Pierre Caye propose une méditation magistrale sur la possibilité de réconcilier l'architecture et la technique, séparées depuis la fin du XVIII^e siècle. Face à la puissance brute des infrastructures modernes, Pierre Caye plaide pour leur apprivoisement et pour une réappropriation architecturale de notre « seconde nature » industrielle. Le philosophe étaye son propos en rapprochant la Seine du périphérique, pour montrer comment, dans les deux cas, l'architecture peut transformer

une puissance morphogénétique en paysage habitable. Dans le prolongement de sa fameuse *Critique de la destruction créatrice* (2015) et de son ouvrage *Durer* (2020), Pierre Caye confronte deux thèmes majeurs de sa pensée, la maintenance et la sur-édification, à l'épreuve de l'infrastructure contemporaine. Il propose une analyse sensible de la question du temps comme projet à l'intérieur du projet urbain des agences TVK et MGAU. L'essai esquisse ainsi les conditions d'un nouvel humanisme technique, où l'infrastructure redevient un lieu d'habitation et de durée.

« Ce qu'on ne peut détruire, il faut l'apprivoiser. Le périphérique est désormais devenu une permanence de la Ville. De fait, on est en droit de comparer la puissance morphogénétique du périphérique à celle de la Seine. (...) Si la Seine est une construction an-anthropique qui devient humaine à force d'architecture, le périphérique est à l'inverse une construction anthropique, qui menace la ville de son inhumanité. »

Pierre Caye



Coupe sur le stade Max-Rousié et les services urbains.
Crédit: Paris Porte Pouchet Ex materia, coupe © MGAU / TVK.





Crédit:
MGAU / TVK, Paris Secteur Porte Pouchet
© Maxime Verret.

MG | A / U
TVK

MGAU

10bis rue Bisson, 75020 Paris, France
+33 (0)1 46 36 75 50, agence@mg-au.fr, www.mg-au.fr

TVK

75 boulevard Macdonald, 75019 Paris, France
+33 (0)1 47 00 04 62, agence@tvk.fr, www.tvk.f